

"C'est une grande folle que de vouloir être sage tout seul". — La Rochefoucauld.

# LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous: vos amis en diront toujours assez." — Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 11 DECEMBRE 1925.

## Le bloc solide se désagrège

L'élection de Bagot est un avertissement au gouvernement King qui se dispose à livrer à la merci des progressistes le parti libéral pour se maintenir au pouvoir. La satisfaction des libéraux qui se réjouissent d'avoir conservé ce comté (qui fut réellement en danger) cache à peine leurs justes appréhensions en présence d'une diminution si rapide de la majorité libérale dans le comté. Ils se rendent compte aujourd'hui que l'emprise qu'ils avaient sur Québec se détend d'une façon inquiétante. Le "bloc solide" se désagrège et il suffirait que les conservateurs obtiennent dans tous les comtés de Québec le même résultat que dans Bagot pour qu'il soit irrémédiablement brisé.

## La prohibition en Ontario

Les commentaires politiques font maintenant prévoir que M. Ferguson proposera, à la prochaine session de la législature, un important projet de loi modifiant le régime actuel de prohibition qui ne donne apparemment satisfaction ni à l'une ni à l'autre des deux factions.

M. Ferguson est résolu de prendre la responsabilité personnelle de toutes les mesures qui seront adoptées. Il ne consultera plus l'électorat. Le dernier plébiscite fut loin d'être satisfaisant. Le résultat a été plutôt équivoque.

On peut prévoir que le gouvernement adoptera le principe de l'option locale qui paraît, dans les circonstances, la solution la plus satisfaisante.

Depuis quelques jours le ministère prépare le travail sessionnel et l'on s'attend à de nouveaux développements. Les intentions du gouvernement seraient de modifier la loi de prohibition et de faire des élections immédiates pour soumettre la question au peuple.

## La politique du quatrième parti

La complication politique provoquée par le résultat imprévu du vote du 29 tend à faire entrer dans des cadres plus définis les différents groupes qui se partagent la députation aux Communes. L'élimination du troisième parti paraît encore impossible en raison de l'attitude d'indépendance des fermiers-unis d'Alberta. On a songé à diviser la députation sur les grandes questions du jour.

C'est ainsi que depuis les dernières élections la majorité des journaux tendent de constituer deux groupes: les protectionnistes et les libre-échangistes. La majorité des libéraux et des progressistes formeraient ce dernier groupe tandis que le parti conservateur en bloc de même que plusieurs libéraux et progressistes formeraient le second.

Mais les manoeuvres de M. King qui ne songe qu'à une chose: se maintenir au pouvoir coûte que coûte, pourraient pour le moment faire avorter ce projet qui serait, il semble, une solution logique de l'impasse actuelle.

Toutefois ceux qui font ainsi des projets de reconstitution des partis paraissent oublier qu'il y a en chambre un quatrième parti qui n'est autre que le "bloc solide" de Québec. Son programme est de constituer un "bloc" solide et inerte mais assez léger pour qu'il soit possible à M. King de le livrer en entier au groupe de 23 progressistes pour conserver le pouvoir.

M. King a posé quatre questions à l'électorat: les chemins de fer, l'immigration, le tarif et la réforme du Sénat.

M. King est en faveur d'un "essai loyal" de la nationalisation des chemins de fer" mais les chefs libéraux de Québec, et leurs organes "Le Canada" et "Le Soleil" y sont opposés.

M. King veut une immigration intense (parce que l'ouest le demande) mais Québec, (les chefs libéraux) a plus d'une fois affirmé son opposition à cette politique et a préconisé le rapatriement des nôtres aux Etats-Unis.

M. King a promis à l'ouest de suivre la politique progressiste sur le tarif mais Québec (M. Taschereau, M. Caron, Gouin, Mitchell, "Le Canada", "Le Soleil") est opposé à la réduction tarifaire.

Enfin, M. King veut la réforme du Sénat à laquelle la population de Québec est résolument opposée.

Mais le "bloc solide" qui prétend représenter le sentiment de la majorité de cette province de Québec, parce qu'il n'a pas de programme politique suit servilement M. King qui de com promesse en compromission ne cherche qu'à se maintenir au pouvoir en se rendant aux désirs du groupe progressiste.

Québec le comprendra et ce jour-là le "bloc solide" sera brisé à jamais.

## On marchandé le prix du pouvoir

M. King a résolu de se remettre à la volonté du parlement au lieu de chercher à obtenir du peuple une nouvelle décision.

Pourtant le résultat du 29 octobre lui fournissait un mode facile de consultation puisque le démembrement de son cabinet et sa défaite personnelle rendaient possible la tenue de sept élections complémentaires qui auraient assurément indiqué d'une façon encore plus précise les tendances de l'opinion populaire.

Les candidats ne manquaient pas pour remplacer les ministres défaits.

Dans l'ouest il aurait pu présenter à l'électorat deux ministres MM. Dunning et Norris. Il s'était d'ailleurs engagé à le faire, l'occasion s'offrait pour remplir cette promesse: mais M. King attend.

Dans Ontario il doit remplacer M. Murphy, Graham, Gordon, Massey et Lowe. Dix comtés ont élu des députés libéraux et le premier ministre a promis son meilleur portefeuille à M. Massey. Mais M. King préfère attendre. Lui-même, en se tenant à l'écart prive son parti de son chef et il hésite à se porter candidat dans l'un des 101 comtés à majorité libérale.

Il semble bien pourtant que si M. King au lendemain du 29 octobre, attendu qu'il avait décidé de rester au pouvoir, devait immédiatement reconstituer son cabinet, se trouver lui-même un mandat et obtenir du peuple un nouveau verdict.

En se présentant ensuite devant le parlement à la tête d'un cabinet reconstitué par la VOLONTE POPULAIRE et muni d'un nouveau mandat il aurait pu obtenir du parlement la confiance qu'il lui demandera le 7 prochain—alors que lui-même n'aura pas le droit de siéger en chambre, que son cabinet restera démembre et que son programme politique sera à la merci des exigences des 24 députés progressistes.

Le 5 septembre il déclarait à Richmond Hill que le gouvernement faisait des élections immédiates pour se libérer de la tutelle des progressistes.

Aujourd'hui il ne cherche plus le salut auprès du peuple mais dans la soumission la plus servile aux quelques progressistes qui ont survécu à la débacle du 29.

M. King craint le peuple. Il refuse d'écouter l'expression de sa volonté; il l'évite et ne fait rien pour l'entendre.

Pendant que la population attend avec anxiété la fin de la crise actuelle le parti libéral manoeuvre avec les progressistes et marchandé avec 24 députés le prix du pouvoir.

## EN MARGE DE L'ACTUALITE

Succès.—Le filleul de l'occasion.

Girolette.—Le drapeau de ceux qui n'en ont pas.

Caméléon.—Un animal qui a de la politique plein le dos.

L'esprit.—Un denrée qu'on vend, mais qui ne s'achète pas.

Une messe en musique, on l'écoute sans l'entendre; une messe basse, on l'entend sans l'écouter.

La popularité.—Être applaudi par des gaillards dont on ne voudrait pour rien au monde être salué.

Je ne crains que ceux que j'aime; ceux-là seuls peuvent me faire souffrir.

C'est déjà être moins heureux que de songer que l'on peut un jour ne l'être plus.

Il n'est point d'antipathie plus naturelle, ni par conséquent plus forte, que celle des sots pour les gens d'esprit.

Rien n'est plus habile qu'une conduite irréprochable.

A table d'hôte: —Sapristi, ce n'est pas du bouef que vous me donnez-là, c'est du cur.

—Monsieur, c'est notre plaig de résistance.

—Ah! fichtre! je m'en aperçois.

Un propriétaire de Suresnes a fait placer sur un chemin longeant la Seine un poteau sur lequel se trouve cette inscription naïve: "Quand ce poteau disparaît sous les eaux, le chemin est interdit aux piétons et aux voitures."

L'honnête homme est un juge supérieur, même dans les choses qui semblent avoir le moins de rapport avec la vertu. Il y a un tact moral qui tend à tout, et que le méchant n'a point. Celui qui sent toute la force et toute l'étendue de cette pensée, est homme de bien, eu égard né pour le devenir.

Pour savoir bien dépenser ou dépenser bien il faut savoir bien penser.

Un génie est un fou qui a réussi, un fou est un génie qui a échoué.

La faillite de l'un est souvent le commencement de la fortune de l'autre.

S'inquiéter de l'inévitable est un tout petit jeu moins fou que de s'inquiéter de l'évitable.

Il y a mille moyens de faire des pertes en affaires, mais un seul de faire des profits.

La force d'un homme se mesure moins par les victoires qu'il remporte que par les défaites qu'il évite.

Les adversaires sont rarement forts: c'est nous qui sommes trop souvent faibles.

L'enthousiasme est le soleil de toute entreprise.

Où va l'aiguille le fil suit.

Jeux de chat, pleurs de souris.

Il est toujours fête pour un paresseux.

En parlant peu, tu entends davantage.

Douces paroles brisent quelquefois les os.

Mieux vaut être boiteux que tous jours assis.

Rapidité: Oui, l'on m'a dit des choses surprenantes.

Touchant le chemin projeté; Mais elles sont trop étonnantes. C'est à ne pas y croire en vérité! On dit que grâce à la vapeur humaine.

Bien loin d'éprouver du retard. Les voyageurs, tant la course est rapide.

Arriveront la veille du départ?

Au cabaret: Un ivrogne tient un journal.

"Il y a à Paris, d'après un recensement nouveau, 26,000 marchands de vin."

L'ivrogne (avec désespoir). — Je ne pourrai jamais les connaître tous!

Il est d'un petit esprit, et qui se trompe ordinairement, de vouloir ne s'être jamais trompé.

Malheur à l'homme qui, dans les premiers moments d'une liaison d'amour ne croit pas que cette liaison doit être éternelle.

EN ONTARIO

"Tout indique maintenant que les prochaines élections se feront en Ontario sur la prohibition.

—Colonist" de Victoria.

## La vérité sur M. Meighen

Il est l'ami des Canadiens-français et défenseur de nos droits violés au Manitoba.

### TEMOIGNAGE DE Mgr LANGEVIN

Sa Grandeur Mgr Langevin, ancien Archevêque de Saint-Boniface, qui fut un grand patriote et l'infatigable apôtre de l'Ouest, déclarait un jour:

"J'ai bien été aidé dans nos difficultés scolaires par un jeune député, M. Meighen. Ce jeune homme a travaillé autant qu'il a pu, avec M. Roblin, à faire redresser les injustices dont nous souffrons."

### DEFENSEUR DE NOS DROITS

Le "Manitoba", journal canadien-français et catholique de Saint-Boniface, déclarait le 7 septembre 1921:

"M. Meighen n'a jamais siégé au parlement du Manitoba; il ne peut par conséquent être tenu responsable du deni de justice dont nous souffrons ici; mais par contre, personne n'a le droit d'oublier que de tout temps comme simple électeur, il a voté et parlé en faveur des hommes publics qui défendaient ici et nos droits et la constitution du pays." (Le "Manitoba", 7 septembre 1921).

### ODIEUSE CALOMNIE

L'hon. Joseph Bernier, l'un de nos plus éminents compatriotes du Manitoba, écrivait en mai 1924:

"Ceux qui accusent M. Meighen d'être un anti-français, font erreur et commettent une grave injustice contre cet homme politique; et les Canadiens-français, pas plus que les autres, n'ont le droit d'être injustes envers les autres."

"Non seulement M. Meighen n'est pas anti-français, mais il a, de tout temps, été un ami des Canadiens-français."

"M. Meighen doit être jugé d'après ses paroles et ses actes personnels. Or, M. Meighen est un homme du Manitoba et, bien qu'il député à Ottawa, c'est ici, au Manitoba qu'il a agi et qu'il a exercé ses droits de citoyen et d'électeur."

"Nous parlons avec connaissance de cause, puisque nous avons ici, depuis au-delà de vingt ans, pris part aux mêmes luttes et que nous avons combattu les mêmes batailles."

"M. Meighen a été, au Manitoba, de tout temps un défenseur des droits constitutionnels de la minorité française et catholique de notre province, et quand, de n'importe quelle partie du Canada que ce soit, on l'accuse d'être anti-français, ou le calomnie, et quand ces accusations viennent de la part de Canadiens-français, ces accusations deviennent des calomnies encore plus odieuses et plus lamentables."

"La lutte personnelle que l'on fait à Meighen, n'est pas juste, elle n'est pas digne de nous."

(L'hon. Joseph Bernier, dans le "Manitoba", 20 mai 1925).

Espérons que les électeurs ne tiendront plus compte des appels démagogiques et qu'ils écouteront non pas les clameurs du mensonge et de la calomnie, mais plutôt la voix sereine de la vérité.

Le temps est venu de rendre justice au Très Honorable Arthur Meighen, ami de la race canadienne-française et futur premier ministre du Canada.

## M. King et "l'oeuvre diabolique"

Les libéraux font un crime à M. Meighen de n'avoir pas visité la province de Québec au cours de la dernière campagne électorale et ils font toutes sortes de suppositions pour expliquer cette abstention. Ils ne devraient pas cependant le regretter parce que cela leur a permis de faire une campagne avilissante de préjugés et de personnalités.

Jamais un parti politique ne s'est abaissé à des manoeuvres et à des procédés aussi révoltants.

Ce qui a favorisé cette campagne ce fut aussi l'abstention de M. King lui-même qui n'a fait que deux discours dans la province: à Québec (en cours de route) et à Montréal. Le chef libéral a fait une tournée dans toutes les provinces du pays sauf dans Québec. Il a visité deux fois les provinces de l'ouest pour y renouveler ses promesses et ses sollicitations. Il a parcouru l'Ontario de l'est à l'ouest, du nord au sud. Enfin il a prononcé plus de 200 discours dont deux dans Québec.

M. King comme premier ministre du pays, grâce au "bloc solide", tient une mesure bien petite pour la vieille province.

Mais son abstention était logique et s'imposait. Les libéraux ne tenaient pas à ce que leur chef fut mêlé à la campagne qui se faisait dans Québec. Ils ont préféré faire leur "petite campagne" en marge de la bataille électorale du reste du pays. Dans Québec il ne s'agissait pas tant de faire triompher une politique, libérale ou conservatrice, que de maintenir un "bloc". Ce bloc a été maintenu par les moyens que l'on sait parce que M. King s'est abstenu d'aller dans Québec répéter ce qu'il avait dit en Ontario: "Ceux qui soulevaient les animosités de la guerre font une erreur diabolique."

On a soulevé ces animosités dans Québec et c'est pour cette raison que M. King s'est abstenu d'y faire la campagne.

## Les Vieilles Maisons

Je n'aime pas les maisons neuves; Leur visage est indifférent; Les anciennes ont l'air de veuves Qui se souviennent en pleurant.

Les lézardes de leur vieux plâtre Sembler les rides d'un vieillard; Leurs vitres au reflet verdâtre Ont comme un triste et bon regard!

Leurs portes sont hospitalières, Car ces barrières ont vieilli; Leurs murailles sont familières A force d'avoir accueilli;

Par une force qu'on ignore, Rassemblant ses derniers morceaux, Le chêne au grand cœur tient encore Sous la cadence des berceaux.

Mais les enfants croissent en âge, Déjà la poutre pleure un peu; Elle cédera davantage; Les ingrats la mettront au feu.

Et, quand ils l'auront consumée, Le souvenir de son bienfait S'envolera dans sa fumée; Elle aura péri tout à fait.

Dans les restes de toutes sortes, Eparses sous mille autres noms, Bien morte, car les choses mortes Ne laissent pas de rejets.

C'est pourquoi lorsqu'on livre aux flammes Les débris de vieilles maisons, Le rêveur sent brûler des âmes Dans les bleus éclairs des tisons.

SULLY-PRUDHOMME.

## COMMENTAIRES DE LA PRESSE

### GUERRE SANS MERCI

"Les conservateurs sont prêts à être aimables pour les progressistes et à les bien traiter, s'ils espèrent un traitement réciproque. Autrement ils les mettront avec les libéraux et taperont dessus à bras raccourcis sans distinction." —Le "Devoir".

### LE PREJUGE

"Le préjugé perd son emprise dans Québec." —"Journal".

### BAGOT

L'élection de Bagot ne prouve qu'une chose; c'est que le parti libéral perd du terrain dans Québec." —"Journal".

### UN AVERTISSEMENT

"L'élection du 29 est un terrible avertissement pour M. King." —"Standard".

### M. DUNNING

"Le successeur de M. King c'est M. Dunning." —"Standard".

### AU SENAT

"M. King devrait maintenant se nommer sénateur." —"Winnipeg Tribune".

### ANEANTI

"Le parti progressiste a été anéanti dans la Colombie Anglaise le 29 octobre." —"Victoria Colonist".

### LEUR POLITIQUE

"Plusieurs des progressistes élus sont d'anciens conservateurs et l'on peut douter qu'ils fassent le jeu de M. King pour garder le parti libéral au pouvoir." —"London Free Press".

### SON JEU

"M. King par son attitude vacillante et craintive fait le jeu de l'opposition." —"Edmonton Journal".

### M. MEIGHEN

"M. Meighen a visité lui-même le comté de Bagot; il a parlé à plusieurs reprises en français; il a été très bien reçu. Beaucoup de ses adversaires n'ont que de l'estime pour ses qualités personnelles, et pour celles de M. Fauteux le candidat défait." —Le "Droit".

### IL RESTE

M. King a formellement déclaré dans ses discours de la dernière campagne, qu'il retournerait au peuple s'il n'obtenait pas de majorité absolue, indépendante, le 29 octobre!

Et comme M. King n'a pas obtenu de majorité absolue, indépendante, le 29 octobre, M. King reste au pouvoir! —Le "Matin".

### SI!

"Seul un gouvernement qui dispose d'une forte majorité peut résoudre les problèmes du jour," a dit l'hon. M. King... avant les élections!

Si les mots ont un sens et M. King de la déceance, on peut prévoir ce qui va se passer. —Le "Matin".

### MAITRES DU POUVOIR

"Si le gouvernement King est grâce au concours bénévole des progressistes, maintenu au pouvoir, il ne sera jamais sur un lit de roses et sa situation demeurera précaire." —Le "Progrès du Golfe".

### CONTRE KING

"Les libéraux continuent à chercher un successeur à M. King." —"Daily Gleaner".

### SA CRAINTE

"M. King a encore le temps de se présenter pour être en Chambre à l'ouverture de la session. Pourquoi ne le fait-il pas?" —"Edmonton Journal".

### LE HASARD

A la prochaine session le jeu du hasard décidera de beaucoup de choses. —"Vancouver Province".

### AU MENU

"Le Gincer Group sera les épices au menu de la prochaine session." —"Vancouver Province".

### FRANCHISE

"Le marchandage par les progressistes d'Alberta peut manquer de décour politique mais pas de franchise." —"Winnipeg Tribune".

### L'UN OU L'AUTRE

"M. King devra se faire réélire ou démissionner comme chef libéral." —"Victoria Colonist".

### MIEUX QUE RIEN

Le résultat dans Bagot ne manquera pas de provoquer les commentaires les plus variés. Le maintien de la majorité obtenue par le défait député est beaucoup plus satisfaisant les libéraux que la majorité de 473 de l'élu. —Le "Nouveliste".

### LES PREJUGES

"Québec n'a rien à gagner à soulever les préjugés du passé." —"Globe".

## Billet d'Abonnement

LE CANADIEN, 320 rue Dalhousie, Ottawa, Ont.

Ci-joint la somme de deux dollars pour un an d'abonnement à votre journal.

Nom .....

Adresse .....

A NOS LECTEURS: Veuillez remplir le blanc ci-haut et l'adresser à nos bureaux et notre journal vous sera livré à domicile.

## CHICK CONTRACTING CO. LIMITED

ENTREPRENEURS GENERAUX

et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT, CIMENT, SABLE, GRAVOIS, TUILES, BRIQUES, ETC.

PAVAGE, EXCAVATION, CONSTRUCTION D'EGOUTS ET NIVELAGE DE CHEMIN DE FER.

BUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE McDOUGALL, WINDSOR, ONT.

TEL. 8636

Adresse Télégraphique: "Nativé" Toronto.

Téléphones: Adélaïde: 6805-610

## Smith, Rae & Greer

AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

EDIFICE CONTINENTAL LIFE

G. LARRATT SMITH, RICHARD H. GREER, C.R., THOMAS B. RICHARDSON, JOHN R. CARTWRIGHT

371 rue Bay, TORONTO, CANADA

TECUMSEH WINDSOR

Tél. 103-R-2 Tél. 5546

## Dr. P. POISSON

MEDECIN - CHIRURGIEN

TECUMSEH, ONT.

HEURES DE BUREAU Hrs. au THEATRE LOU

8 à 9 a.m. Lundi 10 à 12

1 à 3 p.m. Samedi 10 à 12

7 à 9 p.m. Mercredi—Matinée et soirée

## Windsor Creamery LIMITED

GORDON M. BALLANTYNE

Président

WINDSOR — ONTARIO

TELEPHONES: Bureau, Gerrard 1

Résidence, Gladstone

Résidence, Gladstone

PAPIER A CONSTRUCTION ET MATERIAUX A COUVERTURE

TELEPHONES: Bureau, Gerrard 1

Résidence, Gladstone

Résidence, Gladstone

## Cruise Brothers

COUVEURS EN GRAVOIS

95 Ave. Broadview, TORONTO, ONT.

Il s'agit moins de ou M. Meighen ser tre—que si nous au ment énergétique pou barras.

WOL. II—No 4.

## La politique

l'ouverture de la session la l'acalmie politique.

de part et d'autre on se pr de à la bataille qui ne ter à s'engager. On prévoit qu'opposition lancera le gant au gouv'nement dès l'ouverture de d

Il est naturellement encore tro pour prévoir à quelle straté aura recours. Toutefois il pa assez certain que l'élection d'indépendants des Communes se fer dans un sens débat. L'hon. Ro gba Lamieux, suivant la ru rra